

Par M. Orton :

Q. Et je suppose que les difficultés que vous avez à vous procurer du bois de construction, disparaîtraient aussi en grande partie? R. Oui; je n'ai aucun doute que le bois pourrait nous être expédié à meilleure composition.

Par M. Taylor :

Q. Quelle est la qualité de l'eau? R. Bonne et en abondance.

Par M. Coughlin :

Q. Avez-vous de la houille dans votre district? R. Non.

Par M. Taylor :

Q. Quelques fermiers ont-ils semé du mil? R. Nous l'avons essayé l'an dernier, et il est bien venu.

Par M. Fairbank :

Q. Vous avez parlé de l'établissement de 150 immigrants? R. Oui.

Q. D'où venaient-ils? R. De Hamilton, Woodstock, Stratford, et quelques-uns du comté d'Elgin.

Q. Tous de l'Ontario? R. Tous ceux qui sont partis avec moi, sauf quelques-uns que j'ai fait venir de l'Indiana.

Q. Combien en avez-vous eus de l'Indiana? R. Nous avons pris trois familles en route.

Q. En avez-vous d'ailleurs que de l'Ontario? R. Non, ils étaient les seuls étrangers. Je les ai trouvés à bord des chars. Ils forment maintenant cinq familles.

Par M. Orton :

Q. Le trèfle pousse-t-il bien? R. Oui.

Q. Supporte-t-il bien les froids? R. Oui.

Par M. Fairbank :

Q. Vous avez dit que vous n'aviez pas de monopole de chemin de fer. N'est-il pas vrai que vous n'avez pas d'autre débouché que le Pacifique? R. Oui.

Q. Ne serait-il pas avantageux pour vous d'avoir d'autres connections par voie ferrée. R. Je présume que plus nous aurons de lignes, le mieux ce sera.

Q. Alors, si vous aviez des connections avec d'autres réseaux, vous pensez que vous vous en trouveriez mieux? R. Voici l'état des choses: le Pacifique nous a donné un tarif plus raisonnable que nous ne l'espérons. Il est plus bas que ceux de l'Ontario, et je ne sais pas si la concurrence aurait pour effet de l'abaisser davantage.

Q. Avez-vous une garantie que ce système se continuera? R. Non.

Q. N'est-ce pas un fait généralement admis, que la concurrence a pour effet de faire baisser les prix? Vous avez dit que vous ne subissez pas de pression du monopole. Vous faisiez allusion au Pacifique de l'Ontario. Le chemin ne pourrait-il pas finir par se prolonger dans la partie nord du pays? R. C'est possible, et c'est à cela que nous voulons arriver.

Q. Ne pensez-vous pas qu'il serait dans votre intérêt que le monopole continuât? R. Je ne pense pas qu'il soit de l'intérêt du pays d'avoir aucun monopole. Je pense que le seul monopole, dont nous ayons à nous plaindre, est celui des moulins à farine. Aussitôt qu'on y aura porté remède, notre position sera bien améliorée.

Par M. Hesson :

Q. Cet acte de la part du gouvernement, vous a-t-il empêché d'obtenir d'autres facilités de chemin de fer? R. Non, monsieur.

Q. Le gouvernement n'a-t-il pas, au contraire, aidé plutôt au pays en accordant des octrois de terres en nue propriété? R. Oui.

Q. Et réduit le prix de vente à \$1, et dans certains cas, à 10 centins par acre? R. Certainement. Il a réduit le prix au simple coût de l'arpentage.

Q. Peut-il faire plus, à moins de vous donner des bonis? R. Je ne sais pas qu'il puisse faire plus.

Par M. Ferguson :

Q. Considérant que l'abaissement des prix et taux de fret sont dus à la concurrence avec les États-Unis, pensez-vous que le terme "monopole" soit applicable aux tarifs imposés dans ce cas? R. Non, monsieur, je ne le pense pas.